

DU PRINTEMPS ARABE

d'être optimiste

8- Il y a désormais sinon une nouvelle donne, du moins une nouvelle redistribution des cartes dans l'affaire palestinienne : les «ex-frères ennemis» palestiniens se sont réconciliés sous l'égide de l'Égypte qui, s'étant émancipée, a décidé en toute souveraineté d'ouvrir le poste frontière de Rafah.

Elle a, de plus, récemment demandé à son puissant allié américain de reconnaître l'Etat palestinien. Convenons que ce sont là des choses à peine imaginables, si Moubarak était toujours aux affaires !

9- Il y a une véritable frénésie de réformes démocratiques dans au moins les quatre pays arabes suivants :

- la Tunisie a changé de gouvernants et de gouvernement, dissous l'Assemblée nationale, supprimé l'ancien parti unique et prépare l'élection d'une assemblée constituante pour juillet prochain ;

- l'Égypte a changé de gouvernement, dissous l'Assemblée nationale, organisé les premières élections libres et sincères du pays depuis la destitution du roi Farouk, approuvé une révision constitutionnelle, supprimé l'ancien parti au pouvoir, ouvert des poursuites judiciaires contre l'ancienne nomenklatura et prépare actuellement des élections législatives ;

- la Jordanie a changé de Premier ministre et s'est engagée vers l'institution d'une monarchie constitutionnelle et parlementaire qui rendrait le royaume hachémite comparable, au plan institutionnel, au royaume d'Espagne ou à celui de Grande-Bretagne ;

- le Maroc prépare une nouvelle Constitution faisant de lui une monarchie constitutionnelle et parlementaire, avec un Premier ministre doté des attributions traditionnelle des chefs du gouvernement et responsable devant le Parlement, consacrant la séparation des

pouvoirs et garantissant l'indépendance de la justice par rapport au pouvoir politique ;

- enfin, l'Algérie : le pouvoir a répondu aux revendications populaires en deux phases ; en premier lieu, il a eu recours, comme dans les riches monarchies du Golfe, au «carnet de chèques», ce qui en soi est l'aveu que la politique économique et sociale suivie a appauvri et précarisé les Algériens, dans leur grande majorité ; il a ensuite annoncé un train de réformes de nature politique, ce qui est un désaveu de ceux qui prétendaient que les émeutes de janvier étaient le fait de voyous et n'avaient aucun sens politique ; on sait depuis vendredi 16 avril que l'on va procéder à la révision de nombreux textes, tels que la Constitution, la loi sur les partis, celle sur les associations, celle sur la presse et celle sur les collectivités locales, dans le but clairement affiché de renforcer la démocra-

tie et de réhabiliter l'Etat. Attendons pour voir, car comme dit ce sage dicton populaire : «fi el maydan n'chouf el foursan !»

Il convient cependant de signaler que les processus des réformes se déroulent partout sous l'œil vigilant de la société civile et le regard critique des partis d'opposition existants ou en cours de formation. On croit savoir que les choses se déroulent globalement de manière satisfaisante, même si des manœuvres obliques sont menées ici et là pour faire obstacle aux changements et que des actions violentes sont commises, comme en Algérie et au Maroc, dans le but, disent les observateurs des affaires maghrébines, de torpiller la démocratisation en cours.

10- Le peuple irakien, toutes ethnies et confessions confondues, n'a pas échappé à cette forte et irrépressible aspiration à la liberté, à la justice, à la dignité et à la démocratie, puisqu'il a

massivement manifesté, le jour anniversaire de l'occupation de son pays par les États-Unis, non seulement pour revendiquer l'évacuation des forces étrangères, mais aussi pour réclamer l'instauration d'un régime démocratique et exiger qu'une lutte implacable soit entreprise pour éradiquer la corruption.

11- Même si beaucoup de choses restent encore à réaliser par les peuples arabes engagés sur le chemin de la démocratie, on peut cependant dire que pour ces peuples, le pire est passé.

12- Le printemps arabe ne sera pas éphémère, comme certains le voudraient, quitte au demeurant à le noyer dans des bains de sang. De toute manière, il a déjà permis de concrétiser d'importantes réalisations ; celles-ci sont autant d'acquis sur lesquels il sera sinon impossible, du moins difficile de revenir.

En vérité, les peuples arabes vivent une période de transition

qui est en train de clore l'époque de l'autoritarisme. Pour conclure, on dira que malgré le pessimisme ambiant qu'entretiennent le clivage – digne de la guerre froide – entre les grandes puissances à propos de la démocratisation du monde arabe, les discours sur «l'enlèvement» en Libye et peut-être aussi en Syrie, les mises en garde contre le danger intégriste qui guetterait les Arabes et le monde occidental si les pouvoirs en place disparaissaient, enfin les manœuvres éhontées de ceux qui, une fois encore, veulent renvoyer cette démocratisation aux calendes grecques, en dépit de tout cela donc, il y a encore des raisons d'espérer de nouveaux succès.

N'est-ce pas que des progrès, inimaginables il y a trois mois, ont d'ores et déjà été réalisés ? Est-ce là de l'optimisme béat ? N'est-ce pas plus simplement du réalisme ?

Z. S.

HOMMAGE À MAÎTRE MOHAND ISSAD

Qu'elle fut triste la nouvelle du décès de Maître Issad Mohand

J'y perdais un professeur, un confrère, un ami, un repère..., sur :

- \* la Droiture
- \* le Courage
- \* la Dignité
- \* la Modestie

Des qualificatifs que lui reconnaissent plusieurs générations d'avocats, de magistrats et d'étudiants en sciences juridiques.

A la fois humble et grand défenseur des principes des libertés et de justice qu'il était : je tiens à apporter mon témoignage lorsqu'il s'était porté volontairement, il y a quelques mois, défenseur de mon cas auprès de la chambre administrative, à la suite de l'arrêté pris par le wali d'Alger portant sur ma destitution en ma qualité de président d'APC de Dely-Ibrahim (élu au suffrage universel) sur simple retrait de confiance, illégal et injustifié, d'élus d'autres sensibilités et d'intérêts inavoués.

Il me tint alors ce propos : «C'est précisément ce genre d'abus de l'administration

que la justice doit sanctionner. Mais en aucune façon tu ne peux faire passer sous silence un tel fait car même si ta réhabilitation ne sera pas prononcée par un juge : sois sûr que tu contribueras par l'esprit de ton acte à la réflexion sur l'abolition de ce motif injuste.»

Tu viens d'avoir, encore une fois, raison cher Maître, car en ce même jour où tu tires ta révérence : l'APN vote le nouveau code communal en mettant dans la poubelle le procédé du retrait de confiance, vieux de 20 ans et propre au parti unique et qui a fait des dizaines de victimes parmi des présidents d'APC intègres, compétents et honnêtes.

C'est dire l'espoir qui l'animait durant toute sa vie de combat pour la démocratie et la dignité.



Je suis fier d'avoir été l'élève, puis l'ami de cet homme.

Que Dieu ait son âme.

Qu'il repose en paix.

Maître Brahim Sedrati

Publicité

Lettre ouverte à MM. :

- Le Ministre de l'Energie et des Mines

- Le Président-directeur général du groupe Sonelgaz

Messieurs,

Nous, travailleurs de la Direction de distribution de Sétif en grève illimitée depuis le 4 avril 2011, exigeons le départ du directeur de la Direction de distribution de Sétif en l'occurrence M. Gouasmia Nabil car, nous tenons à vous préciser MM. que nous avons été intimidés, humiliés à l'extérieur de l'enceinte de l'entreprise lors des deux heures de protestation du 4 avril 2011, et estés en justice à maintes reprises juste pour montrer l'esprit rancunier du directeur.

Messieurs,

Cette atteinte aux libertés individuelles des agents de la Direction de distribution les a rendus déterminés à l'égard de son départ car, depuis son installation à la tête de la

Direction de distribution en janvier 2010, il n'a cessé de pousser les choses aux pourrissements en créant un climat tendu, de méfiance et de représailles en abusant du pouvoir qui lui a été accordé.

Messieurs,

En dépit de ce climat rigide, les travailleurs fidèles à leurs traditions de rigueur et de sérénité ont pu maintenir leur place d'élite parmi les Directions de distribution du territoire national car, les résultats des dix dernières années en témoignent en notre faveur, mais seulement avec un peu de considération et de respect.

Messieurs,

Il ne faut pas oublier que ces femmes et hommes de la Direction de distribution de

Sétif ont ouvert de grands horizons et perspectives à plusieurs directeurs qui ont fait leur passage à Sétif et nous en sommes fiers.

Messieurs,

Nous tenons, encore une fois, à vous informer qu'à un certain moment et au cours des événements, nous avons cru à l'initiative de M. Djouambi Tahar, P-dg du SDE, venu spécialement à Sétif, le mardi le 26 avril 2011, afin de trouver une issue à nos revendications, malheureusement, ce dernier n'a pas daigné rencontrer les 241 travailleurs et a pris parti avec le directeur. Déçus par ce comportement injuste et injustifié, tous les travailleurs ne demandent que vos interventions.

Messieurs,

Enfin, tous les cadres et travailleurs de notre unité lancent un appel pathétique pour la sauvegarde d'une Direction de distribution à genoux car le mutisme de la tutelle compromettra les résultats et mettra l'avenir de la Direction de distribution en péril.

Messieurs,

Nous devons aussi vous avouer que M. Nabil Gouasmia directeur de la Distribution de Sétif a failli à sa mission dans ce genre de situations conflictuelles, son comportement irresponsable a mis notre Direction de distribution en faillite. Nous vous prions d'intervenir.

Les travailleurs de la Direction de distribution de Sétif

32030/B11